476
Nordic 1292

ESTAT DEPLORABLE DES AFFAIRES DE FINANCE AV MOIS DE MARS mil fix cens cinquante-vn.

M. DC. LI.

42

Eſtat déplorable des affaires de Finance au mois de Mars mil ſix cens cinquante-vn.

LE reuenu du Roy eſt conſommé pour l'année mil ſix cens cinquante-vn, & auant qu'il ſoit le mois d'Aouſt prochain la plus grande partie de l'année mil ſix cens cinquante-deux ſera aſſignée, & on ſera obligé peu de temps apres d'empieter ſur l'année mil ſix cens cinquante trois, ce qui couſtera beaucoup en intereſts, entendu l'eſloignement des temps, & qu'il ſera encore difficile de trouuer des perſonnes qui veullent auancer.

CE deſordre procede de pluſieurs raiſons; La premiere eſt que le bien du Roy n'eſt pas affermé à ce qu'il vaut, & qu'il eſt de notorieté publique, qu'il ny a pas vne ferme qui ne ſoit augmentée, ſi on laiſſe la liberté des encheres, comme ez Gabelles de France, Pro-

uence & Dauphiné, Ferme des Entrées ; Patentes Languedoc, Broüage, Conuoy & des Aydes.

LA ſeconde raiſon eſt que le Roy donne des rembourſemens particuliers aux Fermiers & autres particuliers ſur le prix de leurs Fermes & maniements, & que les clairs deniers y ſont employez ſoubs pretexte de quelques petites aduances ; Et ſi Monſieur le Garde des Sceaux n'auoit depuis peu arreſté le cours de ce procedé en la Ferme des Entrées & des Aydes, le Roy auroit trouué vne notable diminution ſur ſon reuenu, ainſi qu'il trouue dans la Ferme des Gabelles de Prouence & Dauphiné.

LA troiſieſme raiſon eſt la diſſipation des deniers de la Taille qui eſt ſi grande que c'eſt choſe pitoyable à reciter, on donne cinq ſols ſix deniers pour liure de remiſe & rembourſement à des perſonnes auſquelles il n'eſt rien deub, qui n'auancent rien, & qui reçoiuent pluſtoſt qu'ils ne payent ; Et cela eſt ſi vray qu'on iuſtifiera qu'en pluſieurs Generalitez du Royaume il y a preſentement plus de re-

ceu

RBC/NcU

ceu de l'année mil ſix cens cinquante, qu'il n'en a eſté payé à l'Eſpargne ; Et cet article n'eſt point ſi peu conſiderable, qu'il ne couſte au Roy tous les ans plus de ſix ou ſept millions de liures, ſans les deniers qu'on laiſſe en non-valleurs.

SY les aduis publics auoient eſté ſuiuis en ce rencontre, le Roy s'en trouueroit mieux parce qu'on auroit veu la conduite des Finances dans l'ordre & la ſincerité qui n'y eſt pas : Ainſi on n'auroit plus faict de Traictez. Les ſouhaits communs eſtoient de faire r'entrer ſa Majeſté en ſes reuenus au mois de Iuillet mil ſix cens quarante-huict, mais ce n'eſtoit pas l'intention de ceux qui n'ayment pas l'ordre ; Et on a conſommé en deux ans neuf mois, qui ont commencé au premier Iuillet mil ſix quarante-huict, &. qui expirent à la fin de ce mois, plus de cent quatante-cinq millions de liures effectifs, qui font cinquante-deux millions ſept cens vingt-ſept mil deux cens ſoixante & douze liures par chacun an. Et on ſçait que les Armées n'ont point eſté payées ; Et que les plus legitimes

679878

deſpences tant ſur Mer que ſur Terre n'ont point eſté acquitées.

IL n'y a qu'vn ſeul remede, lequel eſt fort facile & infaillible, c'eſt de prendre vne perſonne pour ſouſtenir ceſte peſante charge qui ait experience, credit, & creance acquiſe d'intelligence & de probité, ſur la foy duquel les Particuliers veullent aduancer trois ou quatre millions de liures, pour ſouſtenir les deſpences pendant qu'il reſtablira l'ordre dans les Finances, la foy publique, & le commerce, parce que cela poſé, à meſure qu'on le verra agir au contentement & dans la ſatisfaction publique, les bourſes du dedans & du dehors du Royaume s'ouuriront, qui ſont & ſeront iuſques la touſiours fermées, le peuple ſoulagé prendra courage de payer, les deſordres des Gens de guerre ſeront reprimez, les Gens de credit ſe déployeront volontiers quand ils verront qu'on leur veut faire Iuſtice ſur leur principal & leurs interefts, & que le veritable commerce ſera reſtably entre le Roy & ſes Subjets. Tout ce bon-heur depend de ce chois, qu'on n'oſe expliquer par reſpect,

& qu'vn chacun neautmoins cognoiſt pour le ſeul capable de produire ce bien, ſinon il ne faut attendre que tous les malheurs que la ruyne de tant de familles, & de millions de peuples, & le deſeſpoir peuuent produire.